

Jehova ou Jésus. Et sur la dalle de ces temples, vous verrez des hommes agenouillés, prosternés, abîmés dans la pensée de l'infini. La métaphysique ne fait que traduire au dedans de nous la notion dominatrice de l'infini. La conception de l'idéal n'est-elle pas encore la faculté, reflet de l'infini, qui, en présence de la beauté, nous porte à imaginer une beauté supérieure? La science et la passion de comprendre sont-elles autre chose que l'effet de l'aiguillon du savoir que met en notre âme le mystère de l'Univers? Où sont les vraies sources de la dignité humaine, de la liberté et de la démocratie moderne, sinon dans la notion de l'infini devant laquelle tous les hommes sont égaux?

“ Il faut un lien spirituel à l'humanité, dit M. Littré, faute de quoi il n'y aurait dans la Société que des familles isolées, des hordes et point de société véritable.” Ce lien spirituel qu'il plaçait dans une sorte de religion inférieure de l'humanité ne saurait être ailleurs que dans la notion supérieure de l'infini, parce que ce lien spirituel doit être associé au mystère du monde. La religion de l'humanité est une de ces idées d'une évidence superficielle et suspecte qui ont fait dire à un psychologue d'un esprit éminent :

“ Il y a longtemps que je pense que celui qui n'aurait que des idées claires serait assurément un sot. Les notions les plus précieuses, ajoute-t-il, que recèle l'intelligence humaine sont tout au fond de la scène et dans un demi-jour, et c'est autour de ces idées confuses, dont la liaison nous échappe, que tournent les idées claires pour s'étendre et se développer et s'élever. Si nous étions coupés de cette arrière-scène, les sciences exactes elles mêmes y perdraient cette grandeur qu'elles tirent de leurs rapports secrets avec d'autres vérités infinies que nous soupçonnons.”

“ Les Grecs avaient compris la mystérieuse puissance de ce dessous des choses. Ce sont eux qui nous ont légué un des plus beaux mots de notre langue, le mot enthousiasme—*En Thèos*—Un Dieu intérieur.

“ La grandeur des actions humaines se mesure à l'inspiration qui les fait naître. Heureux celui qui porte en soi un dieu, un idéal de beauté et qui lui obéit : idéal de l'art, idéal de la science, idéal de la patrie, idéal des vertus de l'Évangile. Ce sont les sources vives des grandes pensées et des grandes actions. Toutes s'éclairent des reflets de l'infini.”

* * *

Le général Duchesne est entré à Tananarive au jour qu'il avait lui-même prévu et qu'il avait indiqué d'une manière constante, depuis deux mois, dans les correspondances qu'il échangeait avec le gouvernement français.

Le général annonce que les négociations pour la paix ouvertes le 1^{er} octobre ont abouti dans la soirée du même jour. On assure à ce propos que dès l'origine de l'expédition le gouvernement avait longuement délibéré pour arrêter les instructions à donner au commandant de l'expédition sur le régime qu'il convenait d'établir à Madagascar à l'issue des opérations militaires. M. Ranchot, ancien vice-résident à Tananarive, délégué du minis-